



n°9502/DT

RAPPORT DE MISSION A TOLIARA

(MISE EN PLACE D'UN OBSERVATOIRE)

6 -11 FEVRIER 1995

Février 1995 ¹⁾

I.- OBJECTIFS DE LA MISSION

Dans le cadre du volet agriculture et activités rurales du projet Madio, nous avons proposé la mise en place d'un observatoire dans la région de Toliara. La mission à Toliara d'Isabelle Droy et de François Roubaud avait pour objectifs :

- d'effectuer une reconnaissance rapide sur la zone identifiée pour l'observatoire ; cette région correspond à la zone d'intervention du programme sectoriel pêche (PSP), thème 2, "développement communautaire intégré de la pêche traditionnelle sur la côte Sud"(PNUD/FAO/MAG/92/004) ; pour faciliter la lecture de ce rapport, nous nous permettons d'utiliser ici une appellation simplifiée : programme FAO "pêche traditionnelle".
- de discuter d'une éventuelle collaboration avec le programme pêche traditionnelle FAO,
- de rencontrer des responsables du projet de développement régional du sud-ouest malgache (financement FAC), pour les informer de notre projet de recherche.

Étant seulement en phase de reconnaissance, cette mission n'avait pas de caractère officiel : nous n'avons donc pas fait de démarches protocolaires auprès des différentes autorités administratives. Avant notre départ sur la zone d'intervention du

¹⁾ Ce document a été rédigé par Isabelle DROY, projet MADIO.

programme FAO "pêche traditionnelle" , nous avons rendu visite au Chef de Service Provincial des Ressources Halieutiques par intérim, co-responsable national du programme.

II.- CARACTERISTIQUES DE LA ZONE IDENTIFIEE POUR L'OBSERVATOIRE

La plaine côtière mahafale : une zone enclavée et un climat sub-aride chaud

La plaine côtière mahafale est une zone "rude" : les précipitations sont inférieures à 300 mm par an, les villages côtiers n'ont souvent pas d'eau douce (les villageois boivent de l'eau saumâtre ou, quand il y a un approvisionnement par pirogue, achètent de l'eau douce). L'accès par route est difficile : pour Beheloka, 8 h de route de Toliara, quand il y a des véhicules (un taxi-brousse par semaine), ou bien 20 h de pirogue jusqu'à Toliara. La densité de population à l'intérieur de la plaine côtière est faible, ce qui explique aussi la quasi-absence de trafic routier. Les infrastructures scolaires et sanitaires sont délabrées et parfois abandonnées par les agents du service public (infirmiers, instituteurs).

Des populations de pêcheurs et d'agriculteurs-éleveurs

Les villages de la plaine côtière sont plutôt installés en bordure de mer (la plaine côtière s'étend jusqu'au plateau calcaire Mahafale). Ces villages sont peuplés de Tanalana (sous-groupe des Mahafale), considérés comme les premiers occupants de la région et de pêcheurs Vezo. Certains villages ne sont peuplés que de Vezo (Maromena). Tanalana et Vezo cohabitent et ont des activités complémentaires : agriculture et élevage pour les Tanalana (pour qui la pêche est une activité secondaire), pêche piroguière (pirogue monoxyle à balancier) ou pêche à pied pour les Vezo.

Les villages sont divisés en quartiers bien distincts Vezo et Tanalana (les Vezo résidant en bordure de la plage). Ces deux groupes sont eux-mêmes divisés en clans : ainsi, d'après des informations collectées très rapidement, il semblerait qu'à Beheloka par exemple, il y ait des Vezo Sakoan-dahy (qui viennent de Soalara et d'Anakao) et des Vezo Timangaro (clan originaire de Morondava) ; du côté des Tanalana, on trouverait les Tavondrone, les Temitongoa et les Temilahehy.

Les mouvements de populations sont importants : il existe un flux migratoire "côtier" Nord-Sud : ce sont des Vezo en provenance de Soalara et Anakao qui descendent vers le Sud pour chercher des zones où la pression sur les ressources halieutiques est moins importante ; la sécheresse (1991-1992) a aussi conduit des populations de l'intérieur vers les côtes pour y chercher de nouvelles sources de revenu (ou de survie). On ne dispose pas encore de données pour repérer si ces migrations ont été temporaires ou si elles se pérennisent.

Une économie monétarisée

Une première vision simpliste conduirait à penser que ces villages isolés et enclavés vivent en quasi-autarcie et que la production est destinée à l'autoconsommation

familiale. Or, l'enquête effectuée par la FAO en 1993 a montré le contraire (DASYLVA et alii, 1994) : près de 90 % des produits de la pêche sont commercialisés. Pour faire face aux problèmes de conservation, le poisson est transformé selon différentes techniques (salage, séchage, fumage etc...). Les problèmes que soulèvent les pêcheurs sont liés à la commercialisation : difficultés d'écoulement des produits, passage irrégulier des collecteurs. La position de négociation des prix avec les collecteurs est de ce fait défavorable aux pêcheurs.

Les relations de troc avec les agriculteurs-éleveurs Tanalana semblent s'être effacées devant les relations monétaires (HOERNER, 1986) : autrefois, le poisson était échangé contre des produits vivriers (manioc, maïs), actuellement, la monnaie est introduite dans tous les échanges.

Malgré la distance et les difficultés de communication avec Toliara, les villageois "suivent" d'assez près les évolutions économiques : les pêcheurs circulent en pirogue et vont de temps en temps à Toliara vendre leurs produits et s'approvisionner au marché de la ville. Ainsi le mot "flottement" est passé dans le langage courant : la réaction à l'augmentation des prix des PPN sur le marché de Toliara a été rapide; les pêcheurs ont doublé (c'est plus simple) le prix de vente de leur poisson.

III.- ORIENTATIONS METHODOLOGIQUES

La problématique de l'enclavement

La problématique de l'enclavement est notre principal centre d'intérêt pour le choix de cet observatoire. Cette problématique de l'enclavement est représentative d'une grande partie des campagnes malgaches, tant en termes de territoires et que de populations. Toutefois, il est intéressant par rapport aux objectifs du projet Madio, d'avoir trouvé une zone enclavée qui ne vive pas en quasi-autarcie et qui soit insérée dans un système d'échanges au niveau régional, voire au niveau international pour les pêcheurs de requins (les ailerons de requin sont exportés) ou les collecteurs d'algues (pour la société BIOMAD, liée à SANOFY).

Deux systèmes de production différents, deux modes d'insertion différents dans l'économie marchande

Un autre intérêt de cette zone réside dans la coexistence de deux populations (Tanalana et Vezo) qui ont des systèmes de production différents, mais complémentaires (d'où les échanges), et qui ont, au premier abord, une insertion différente dans l'économie marchande (par exemple dans la part et la nature des produits commercialisés). Un de nos axes d'investigation pourra être : quel est la différence d'impact des politiques économiques sur ces deux groupes ?

Le choix des villages

Ces questionnements nous ont conduit à choisir deux villages ; Beheloka et Itampolo.

- Beheloka (100 km sud ouest de Betioky) est un village de 1054 habitants répartis à peu près également entre pêcheurs Vezo et agriculteurs-éleveurs Tanalana. Beheloka fait partie du groupe de villages de la partie nord de la zone, qui écoule ses produits sur Toliara. (20h environ de pirogue) (DASYLVA, 1994).

- Itampolo (285 km de Betioky) est un gros village de 3400 habitants, associant aussi Vezo et Tanalana. L'isolement est encore plus marqué qu'à Beheloka ; cependant, la pêche au requin pratiquée par les Vezo attire des temps en temps des collecteurs à la recherche d'ailerons.

IV.- LA COLLABORATION AVEC LE PROGRAMME FAO "PECHE TRADITIONNELLE" (PNUD/FAO/MAG/92/004)

Trouver une zone enclavée à Madagascar n'est, malheureusement, pas difficile. Nous n'avons pourtant pas longtemps hésité dans le choix de cet observatoire, choix qui est étroitement lié à l'implantation du programme FAO. En effet, la collaboration entre le projet Madio et le programme FAO présente un intérêt réciproque.

- l'un des objectifs du programme est le désenclavement "institutionnel" de la région : Mr Germain Dasyuva, expert FAO du programme, s'emploie activement à développer ce rôle de catalyseur, en veillant à ce que le programme ne se substitue pas aux services ou organismes responsables de tel ou tel secteur . Par exemple, le dispensaire de Beheloka sera financé par l'O.M.S. et construit sous la direction du BIT, deux instituteurs ont été récemment affectés à Maromena par les services de l'inspection scolaire (sans école depuis de nombreuses années, malgré les 165 enfants en âge scolaire pour le primaire en 1994) , l'école de Maromena, dont le bâtiment est très abîmé, sera reconstruite avec l'appui de l'ONG Aide et Action (avec la participation des habitants du village)... L'"environnement logistique" créé par le programme FAO facilite considérablement ces interventions (base à Beheloka, bateau de liaison avec Toliara etc...)

- ce que nous pouvons apporter à ces intervenants : une aide à la connaissance et à la compréhension du milieu ; plus spécialement pour le programme FAO "pêche traditionnelle" , nous pouvons intégrer dans nos questionnaires des rubriques qui les intéresseraient plus particulièrement.

- il est évident que du côté du projet Madio, cet "environnement logistique" est très important : les conditions d'accès et les conditions de vie dans cette région sont extrêmement difficiles (par exemple, la plupart des villages n'ont pas d'eau douce) et il nous serait quasiment impossible de travailler dans cette zone sans bénéficier de l'accueil de la base ou de la sécurité d'un bateau de liaison avec Toliary en cas de problème de santé (2h de bateau contre 8 h de route).

V.- AUTRES CONTACTS

Nous avons rencontré les responsables du projet régional de développement du Sud-Ouest malgache (financement FAC) : ce projet intervient au nord de la ville de

Toliara, sur une région couvrant les Fivondronana de Toliara, Sakaraha, Ankazoabo, Morombe.

Le projet a démarré depuis quelques mois seulement. Les objectifs sont les suivants (extrait du document de projet) :

- conservation de la fertilité des sols et préservation des ressources naturelles menacées par des pratiques culturelles "minières" (culture sur brûlis, production intensive de charbon de bois...),
- diversification des cultures pour sécuriser les producteurs,
- mise en oeuvre de la professionnalisation et de la structuration du milieu paysan.

Un des sous-objectifs est de mieux comprendre les mécanismes de formation des prix et l'organisation des filières sur certains produits (maïs, coton, manioc, arachide). Une étude sur la filière maïs a déjà été réalisée. Une collaboration serait possible ultérieurement sur la partie "filières" de notre projet, dans la mesure où les moyens humains sur le projet Madio le permettraient. Ces filières sont très intéressantes pour nous car il s'agit de produits vivriers, dont une partie est exportée (notamment le manioc et maïs).

BIBLIOGRAPHIE

DASYLVA (G), RANARIVELO (V), RAZANOELISOA (J), 1994 : Enquête socio-économique sur les communautés de pêcheurs traditionnels dans la région de Toliara. Programme sectoriel Pêche PNUD/FAO. MAG/92/004-DT/4/94, 57 p.

HOERNER (J.M), 1986 : Géographie régionale du Sud-Ouest de Madagascar-Association des Géographes de Madagascar, 186p.

ESOAVELOMANDROSO (M) ed. sci., 1991 : Cohésion sociale, modernité et pression démographique. L'exemple du Mahafale.AOMBE 3. MRSTD/ORSTOM, Antananarivo, 172 p.

ANNEXE

<p style="text-align: center;">PROPOSITION POUR UNE CONVENTION DE COLLABORATION ENTRE LE PROJET "MADIO" ET LE PROGRAMME SECTORIEL PÊCHE "DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE INTÉGRÉ DE LA PÊCHE - TRADITIONNELLE SUR LA COTE SUD"</p>

Le projet MADIO (Appui à la réflexion macro-économique) associe l'Institut de la Statistique (Ministère de l'Économie et du Plan), l'ORSTOM (Institut de Recherche Scientifique pour le développement en Coopération) et le Groupement d'Intérêt Scientifique DIAL (Développement des Investigations à long terme). L'objectif de ce programme est d'apporter une contribution à la réflexion économique et sociale sur le processus de transition à Madagascar.

Quatre observatoires en milieu rural seront mis en place dans le cadre de ce programme. Les enquêtes effectuées sur ces observatoires permettront d'obtenir un suivi temporel de l'impact des politiques économiques sur les ménages ruraux et d'identifier les stratégies développées par les différents opérateurs économiques.

Le projet MADIO propose d'installer un observatoire sur la zone (ou une partie de la zone) d'intervention du Programme Sectoriel Pêche (PSP), thème 2 "développement communautaire intégré de la pêche traditionnelle sur la Côte Sud" (PNUD/FAO/MAG/92/004).

La collaboration entre le projet MADIO et le PSP "développement communautaire intégré de la pêche traditionnelle sur la Côte Sud" présenterait les avantages suivants :

- les informations recueillies par le projet MADIO ont pour objectif de nourrir la réflexion macro-économique développée dans le cadre du projet ; mais ces informations seront aussi utiles pour les opérateurs du développement intervenant dans la zone (programme pêche traditionnelle, ainsi que pour les autres partenaires entraînés dans le "sillage" du programme pêche). Les conditions d'utilisation des données seront celles de tout travail scientifique (accord du ou des auteurs, citations des sources).

- le projet du questionnaire d'enquête sera discuté avec les responsables du PSP thème 2 ; leur connaissance de la zone sera très utile pour l'équipe MADIO ; il sera possible, dans la mesure où cela n'alourdit pas démesurément le questionnaire (et son exploitation), de rajouter une ou des rubriques qui intéresseront plus particulièrement le programme pêche traditionnelle.

- l'insertion de l'équipe MADIO dans la zone sera facilitée par la connaissance qu'en a l'équipe du programme pêche traditionnelle et en particulier les relations de confiance que cette équipe a noué avec la population ; ces relations de confiance sont importantes pour la qualité du travail d'enquête.

L'observatoire est mis en place pour une durée initiale de deux années (1995 et 1996), correspondant actuellement aux financements acquis.